

# ÉNONCÉ PRÉLIMINAIRE D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

## LA RUE SAINTE-CATHERINE

---

**Nom du lieu :** La rue Sainte-Catherine

**Emplacement :** Rue Sainte-Catherine, des avenues Atwater à De Lorimier (4,5 km de longueur – 57 rues perpendiculaires)

**Arrondissement :** Ville-Marie



### **Synthèse de l'intérêt patrimonial**

La rue Sainte-Catherine est l'un des principaux éléments identitaires de Montréal et le lien unificateur entre divers secteurs aux ambiances variées et aux usages multiples (commercial, civique, éducatif, caritatif et festif).

Elle possède des qualités urbaines qui ont contribué à l'émergence d'un paysage dynamique composé des plus importants repères visuels de la ville. Elle participe à la définition du paysage du centre-ville par son encadrement bâti et le rythme de ses rues, de ses places publiques et de ses façades qui alimentent les qualités dynamiques de l'expérience piétonne.

Elle se démarque par la qualité de la majorité des immeubles et des places publiques qui la bordent, sa vitalité en tant que LA grande artère commerciale de Montréal et son histoire comme une des plus vieilles rues hors des anciennes fortifications de Ville-Marie.

## 1. Valeurs

### Symbolique

### Rayonnement international

La valeur symbolique de la rue Sainte-Catherine repose sur :

- sa position parmi les principaux éléments identitaires de Montréal, pour ses usagers et visiteurs;
- son rôle de représentation ultime de l'urbanité montréalaise;
- son caractère de lieu de cohabitation de populations variées;
- son rôle unificateur entre l'ouest et l'est de la ville;
- la notoriété des événements planifiés et impromptus auxquels elle sert de scène;
- sa référence en tant que l'artère commerciale par excellence à Montréal.

### Urbaine et paysagère

### Rayonnement canadien

La valeur urbaine et paysagère de la rue Sainte-Catherine repose sur ses qualités urbaines qui ont contribué à l'émergence d'un paysage dynamique composé des plus importants repères de l'identité montréalaise, principalement :

- son rôle de colonne vertébrale qui unifie le paysage urbain du centre-ville;
- la lecture qu'elle offre de la complexité urbaine du centre-ville;
- sa topographie de plateau entre la terrasse Sherbrooke et la ville basse doublée d'une légère pente d'ouest en est;
- son rôle structurant en tant qu'axe est-ouest qui permet de traverser les différentes ambiances participant à l'image du centre-ville;
- le dynamisme de l'expérience paysagère et la richesse de son parcours qui tiennent notamment à sa rythmique, créée par l'alternance des pleins et des vides qui la bordent, les rues transversales, le parcellaire étroit, la multiplicité des vues transversales sur la montagne, les gratte-ciel du centre-ville, le Vieux-Montréal, le pont Jacques-Cartier, les bâtiments, les places et les vitrines;
- les proportions entre la hauteur des façades et l'étroitesse de la rue qui la rendent conviviale à l'échelle des piétons;
- la forte présence de composantes du cadre bâti commercial (vitrines, enseignes, alignements de construction);
- la multiplicité des repères urbains qui contribuent à la lisibilité de la ville (la montagne, les stations de métro, les gratte-ciel, les grands commerces, les églises, les places publiques, etc.);
- la cohérence des échelles (globale et de proximité) qui sont perçues simultanément;
- la longueur du parcours composé de tronçons aux caractères distincts.

### Artistique

### Rayonnement québécois

La valeur artistique de la rue Sainte-Catherine repose sur :

- les nombreux bâtiments de qualité qui la bordent, notamment les bâtiments de pierre, les édifices d'inspiration Art Déco et certains édifices modernes;
- la cohabitation harmonieuse d'expressions architecturales diverses et en constant changement;
- la qualité des aménagements des places publiques et des œuvres d'art public qui ponctuent la rue;
- les interventions spontanées qui marquent le paysage, notamment certaines murales et graffitis.

### Historique

### Rayonnement québécois

La valeur historique de la rue Sainte-Catherine repose sur son témoignage de:

- l'ancienneté de cette rue parmi les premières à être ouvertes à l'extérieur des anciennes fortifications;
- l'histoire de ses prolongements et de ses élargissements;
- son passage de rue résidentielle à rue à dominante commerciale qui s'est amplifiée au tournant du XX<sup>e</sup> siècle avec l'implantation de plusieurs grands magasins;
- l'âge d'or des cabarets et de boîtes de Jazz qui y ont régné des années 1920 aux années 1960;
- la présence, encore aujourd'hui, de commerces et d'établissements marquants de l'histoire de Montréal et du pays;

- le cumul de nombreuses manifestations publiques dont certaines ont pris l'ampleur d'événements historiques (coupe Stanley, parade de la Saint-Patrick, etc.).

### **Économique**

### **Rayonnement québécois**

La valeur économique de la rue Sainte-Catherine repose sur :

- sa vitalité en tant que LA grande artère commerciale et de divertissement, et la persistance de son attrait;
- sa position en plein cœur du centre des affaires
- la présence de magasins phares, principalement entre les rues Crescent et Aylmer;
- la diversité de l'offre commerciale qui varie du petit commerçant à la chaîne commerciale, de la boutique au centre commercial, en passant par le magasin à rayons;
- son achalandage quotidien grâce à la présence de nombreux bureaux à proximité apportant une masse critique de consommateurs;
- l'attrait touristique global de cette artère;
- son rôle de porte d'entrée au célèbre Montréal souterrain;
- sa force d'attraction et la densité de la circulation piétonne sur ses trottoirs;
- l'apport économique des nombreux festivals qui s'y tiennent.

### **Sociale**

### **Rayonnement métropolitain**

La valeur sociale de la rue Sainte-Catherine repose sur :

- son rôle de place publique linéaire constamment envahie par les piétons et où se tiennent périodiquement de nombreuses parades et festivals ;
- sa place dans l'interaction urbaine à toute heure du jour et de la nuit;
- son appropriation par divers groupes sociaux dans certains secteurs;
- les organismes d'entraide qui ponctuent son parcours.

### **Usage**

### **Rayonnement montréalais**

La valeur d'usage de la rue Sainte-Catherine repose sur :

- la cohabitation de ses multiples usages qui s'alimentent les uns les autres et forment un microcosme des activités de toute la ville.

## 2. Éléments caractéristiques dans lesquels s'incarnent les valeurs

### Valeur symbolique

- Sa continuité est-ouest, de part et d'autre du boulevard Saint-Laurent
- La diversité de ses secteurs et des quartiers adjacents
- Les populations diverses qui la fréquentent
- L'intersection Saint-Laurent/Sainte-Catherine
- La prédominance des commerces
- Les diverses autres fonctions

### Valeur urbaine et paysagère

- Sa longueur
- Sa position au cœur du centre-ville
- Sa topographie légèrement en pente d'ouest en est
- Les places publiques ou accessibles au public qui ponctuent le parcours
- L'é étroitesse générale de la rue (20 m à l'est et 23 m à l'ouest de la rue de la Montagne)
- L'é étroitesse des trottoirs (2 m à l'est de Metcalfe, variable vers l'ouest)
- Le parcellaire étroit basé sur les lots originaux de 6 m de largeur
- Les hauteurs du bâti de 12 m en majorité et jusqu'à 30 m ponctuellement
- La faible distance entre les rues transversales (de 70 à 100 m en général)
- La dominante des façades de pierre aux étages à l'ouest d'Aylmer et à l'est de Wolfe
- La variété des autres matériaux des façades aux étages
- La variété des façades aux rez-de-chaussée et leurs modifications constantes
- Les vitrines des commerces en perpétuel changement
- La variété des enseignes et le mouvement lumineux de certaines d'entre elles
- La diversité des vues sur le mont Royal, le Saint-Laurent, les tours du centre-ville, le Vieux-Montréal et le pont Jacques-Cartier
- Les rues transversales et la diversité de leurs caractères
- Les arbres sur le domaine public

### Valeur artistique

- Les édifices signés par les plus grands architectes montréalais de toutes époques
- La cohabitation des expressions architecturales diverses
- Les places publiques
- Les œuvres d'art public
- Les édifices vernaculaires

### Valeur historique

- L'intersection Saint-Laurent/Sainte-Catherine
- Le premier tronçon de la rue, entre les rues Saint-Alexandre et Sanguinet
- Le second tronçon, entre les rues Sanguinet et Saint-André
- Le troisième tronçon, entre les rues Saint-Alexandre et de la Montagne
- Le quatrième tronçon, entre les rues de la Montagne et Atwater
- Les immeubles de pierre
- Les petits bâtiments vernaculaires
- Les anciens édifices mixtes commerciaux/résidentiels
- Les églises (St.James the Apostle, Christ Church Cathedral, St.James United, Église Unie Saint-Jean, Façade latérale de l'église Saint-Jacques, Notre-Dame de Lourdes)
- Les anciens cinémas dont les traces sont encore perceptibles (Séville, Loew's, Paris, Palace, London, Parisien, Fleur-de-Lys, Arlequin, Ouimetoscope, National, Arcade, Champlain)
- Les grands magasins (Ogilvy, Simons, Complexe les Ailes, La Baie, Place Dupuis)
- Les anciennes banques, souvent situées sur des coins
- Les anciens services publics (notamment les bureaux de poste)

- Les établissements de variété

**Valeur économique**

- Les grands magasins (Ogilvy, Simons, Complexe les Ailes, La Baie, Place Dupuis)
- Les magasins phares (Apple, Maison Simons, Banana Republic, H&M, HMV)
- Les centres d'achat intérieurs (Montréal Trust, Centre Eaton, Place de la Cathédrale, Complexe Desjardins, Place Dupuis) et le RÉSO (réseau intérieur souterrain)
- Le secteur du centre des affaires
- Les tours à bureaux situées à proximité
- Le secteur de l'hyper-centre commercial
- Le secteur du Quartier des spectacles
- Le secteur du Village

**Valeur sociale**

- Les activités commerciales, culturelles et institutionnelles permanentes
- Les événements éphémères (festivals, parades, piétonisation)
- Les organismes d'entraide liés aux églises St. John the Apostle et Unie Saint-Jean

**Valeur d'usage**

- Les commerces
- Les établissements de divertissement
- Les équipements culturels
- Les institutions d'enseignement
- Les édifices à bureaux
- Les banques
- Les logements
- Les lieux de culte
- Les organismes d'entraide
- Les places publiques
- Les cinémas
- Les défilés et festivals

### 3. Démarche et statuts de reconnaissance

Cet énoncé préliminaire répond à une demande faite au Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise par la Direction du développement économique et urbain qui travaille sur un plan d'action pour la revitalisation de la rue Sainte-Catherine.

Il a été réalisé à partir d'un échange et d'une mise en commun d'informations entre les participants du groupe d'étude formé pour l'élaborer. Il se base sur la consultation de documents de recherche sur la rue, sur les expertises et expériences des participants et sur une série d'observations et de constats découlant de nombreuses visites sur le terrain.

**Désignation patrimoniale dans le Plan d'urbanisme :** Secteur de valeur exceptionnelle

**Règlement d'urbanisme de l'arrondissement :** Secteur significatif soumis à des critères

**Statuts en vertu de la Loi sur les biens culturels :**

Monument historique classé :

- Église St.James Methodist, 463, rue Sainte-Catherine Ouest (1980)

Aires de protection des monuments historiques situés à proximité (portions soumises à la Loi) :

- Chapelle de l'Invention-de-la-Sainte-Croix, à la maison mère des Sœurs Grises (1601 à 1423 (côté nord) et 1512 à 1800 (côté sud), rue Sainte-Catherine)
- Façades des appartements Bishop Court (1327 à 1455 (côté nord) et 1384 à 1434 (côté sud), rue Sainte-Catherine)
- Édifice du Mount Stephen Club (1171 à 1351 (côté nord) et 1172 à 1340 (côté sud), rue Sainte-Catherine)
- Maison William-Dow (474 à 488, rue Sainte-Catherine Ouest (côté sud) et tous les immeubles autour du square Phillips, sauf du côté nord)
- Le Monument-National (1 à 95 Ouest (côté nord), 2 à 30 Ouest (côté sud), 1 à 19 Est (côté nord) et 2 à 62 Est (côté sud), rue Sainte-Catherine)
- Clocher de l'Église-de-Saint-Jacques (281 à 405 Est (côté nord) et 320 à 580 Est (côté sud), rue Sainte-Catherine)

Monuments historiques cités par la Ville de Montréal :

- Théâtre Séville, 2153 Ouest
- Banque Toronto-Dominion, 1401, rue de Bleury
- Édifice Blumenthal, 305 Ouest

**Désignations au répertoire canadien des lieux patrimoniaux :**

Forum de Montréal, 1997

Cathédrale Christ Church, 1999

Église Unie Saint-James, 1996

Wilfrid Pelletier (1896-1982) Personnes d'importance historique nationale, 1988

Lieu historique national du Canada de la Main, 1996

Pont Jacques-Cartier – Site historique national de génie civil

### 4. Chronologie (faits marquants)

- Début du XVIII<sup>e</sup> siècle : Ouverture du chemin de Saint-Laurent reliant Ville-Marie à la campagne au nord (Côte Saint-Laurent)
- Vers 1758 : Ouverture du premier tronçon de la rue Sainte-Catherine, essentiellement résidentielle, entre les rues Saint-Alexandre et Sanguinet
- Vers 1825 : Élargissement du premier tronçon et allongement vers l'est jusqu'à Saint-André

- Vers 1830 : Prolongement de la rue vers l'est jusqu'à Papineau
- Vers 1840 : Prolongement de la rue vers l'ouest jusqu'à de la Montagne
- Vers 1855 : Prolongement de la rue vers l'ouest sur la terre des Sulpiciens jusqu'à Atwater
- Années 1890 : Implantation des premiers grands magasins dans l'ouest
- Après 1920 : Implantation graduelle de cabarets et autres lieux de divertissement
- Prohibition aux États-Unis (1920-1933) - Le crime organisé s'installe à Montréal
- Années 1950 : La Ville réprime de nombreux établissements illicites (le cadenas) et démolit une partie des quartiers adjacents
- Années 1960 : Étalement urbain : premiers déplacements vers la périphérie
- Années 1960-1970 : Implantation de la Place des Arts puis de l'UQAM et déclin des cabarets : changement de clientèle
- Les récessions de 1981 et de 1991 frappent durement l'économie
- Années 1980 : Développement de la ville intérieure : implantation de galeries marchandes urbaines
- 1980 : Première édition du Festival international de Jazz de Montréal (FIJM)
- 1987 : Le FIJM installe ses scènes extérieures autour de la Place des Arts
- Fin du XXe siècle - Fermeture de nombreuses salles de cinémas et départ du Forum de Montréal
- Années 2000 : Retour du commerce sur rue, implantation de l'université Concordia, du Quartier des Spectacles, etc.

## 5. Bibliographie

LINTEAU, Paul-André, *La rue Sainte-Catherine – Au cœur de la vie Montréalaise*, Les éditions de l'Homme, Montréal, 2010.

ALTUS GÉOCOM, *Centre-ville de Montréal et rue Sainte-Catherine – État de la situation et perspectives futures – Rapport final*, préparé pour la Ville de Montréal, Direction du développement économique et urbain / Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Montréal, Avril 2009.

## 6. Groupe d'étude

Caron, Denise, Historienne conseillère en aménagement, BPTÉ  
 Delay, Thierry, Pasteur, Église unie Saint-Jean  
 Dubuc, Caroline, Conseillère en aménagement, Conseil du patrimoine de Montréal  
 Epstein, Clarence, Directeur des projets spéciaux et des affaires culturelles, Université Concordia  
 Froment, José, Conseillère en aménagement, Conseil du patrimoine de Montréal  
 Laberge, Jean, Architecte, BPTÉ  
 Mishra, Anjali, Partenariat du Quartier des spectacles  
 Régis, Amélie, Conseillère en planification, Division des affaires économiques et institutionnelles  
 Roy, Francine, SDC du Village  
 Simard-Longtin, Martine, Conseillère en aménagement, Division de l'urbanisme SMVTP  
 Turcotte, Stéphanie, Conseillère en aménagement, Arrondissement de Ville-Marie

### Rédacteur :

Jean Laberge, architecte, Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise

18 janvier 2011

## VALEURS SPÉCIFIQUES

### LES SECTEURS DE LA RUE SAINTE-CATHERINE

---

#### SECTEUR 1 – DOMAINE DE LA MONTAGNE

**Emplacement :** De l'avenue Atwater à la rue Guy

**Valeurs spécifiques :**

L'intérêt patrimonial du secteur du Domaine de la montagne repose d'abord sur sa valeur historique, du fait qu'il a fait partie d'un projet de planification urbaine entreprise par les sulpiciens afin de céder cette partie de leur propriété à la Ville, en 1854. Il se distingue d'ailleurs des autres secteurs par la particularité de son tracé viaire qui découle de cette opération.

La valeur du secteur tient aussi aux vues exceptionnelles sur le mont Royal et le fleuve Saint-Laurent depuis les différentes rues transversales à la rue Sainte-Catherine. Ses qualités artistiques sont quant à elles redevables à l'architecture à petite échelle du bâti résidentiel ancien et à la présence du square Cabot qui rehausse l'attrait du secteur.

#### SECTEUR 2 – CONCORDIA

**Emplacement :** De la rue Guy à la rue Crescent

**Valeurs spécifiques :**

L'intérêt patrimonial du secteur Concordia repose d'abord sur la participation de l'université Concordia et de l'église St.James the Apostle au paysage et sur les vues cadrées vers le mont Royal dans l'axe de certaines rues transversales.

Il tient aussi à la qualité de l'architecture de bâtiments institutionnels très soignés, au bon état général des constructions qui bordent la rue Sainte-Catherine et à la présence de nombreuses œuvres d'art public liées à l'université Concordia.

Il tient enfin au rôle social de la présence étudiante générée par l'université Concordia et des services communautaires de l'église St.James the Apostle ainsi qu'à l'ancienneté des rues résidentielles environnantes, notamment de l'ancien village Bishop.

#### SECTEUR 3 – HYPERCENTRE COMMERCIAL

**Emplacement :** De la rue Crescent à la rue Aylmer

**Valeurs spécifiques :**

L'intérêt patrimonial du secteur de l'hypercentre commercial repose d'abord sur sa valeur économique comme moteur de la vitalité de toute la rue. Pour les visiteurs de partout et pour les Montréalais, il constitue le lieu privilégié d'une expérience festive de magasinage, de célébration d'événements et de divertissements variés.

C'est aussi le secteur qui projette l'image internationale de Montréal et en exprime tout le dynamisme, celui où se concentrent les magasins phares, les boutiques de luxe et la majorité des bâtiments de marque qui qualifient Montréal comme métropole nord-américaine.

Le secteur est de plus le théâtre d'expériences paysagères majeures avec le spectacle de la rue qu'il offre, ses vues privilégiées sur le mont Royal, notamment dans l'axe de l'avenue McGill College, et la qualité des espaces publics le ponctuant.

## **SECTEUR 4 – QUARTIER DE LA FOURRURE**

**Emplacement :** De la rue Aylmer à la rue De Bleury

**Valeurs spécifiques :**

L'intérêt patrimonial du secteur du Quartier de la fourrure tient d'abord à son témoignage de l'histoire de cette portion du centre-ville autrefois essentiellement industrielle (industrie de la fourrure, fondatrice de Montréal et du diamant) et institutionnel (St.James United, Église du Gesù, Collège Sainte-Marie, Sisters of the Sacred Heart).

Il repose aussi sur la qualité architecturale de l'église St.James United et d'une imposante enfilade d'immeubles représentatifs de la période industrielle du début du XXe siècle sur tout le front sud de la rue Sainte-Catherine et autour de la propriété de l'église St.James United.

Il tient aussi à la valeur symbolique qu'a prise ce secteur pour la communauté artistique montréalaise au gré de l'installation progressive de nombreuses galeries et autres institutions artistiques privées dans plusieurs des anciens édifices industriels.

## **SECTEUR 5 – SECTEUR DE LA PLACE DES ARTS**

**Emplacement :** De la rue De Bleury au boulevard Saint-Laurent

**Valeurs spécifiques :**

L'intérêt patrimonial du secteur de la Place des Arts repose d'abord sur la présence des institutions de haut niveau dans le domaine des arts de la scène et des arts visuels que sont la Place des Arts et le Musée d'Art contemporain.

Il tient aussi aux valeurs touristique et sociale pour la présence dans ce secteur de la place des Festivals et la tenue de festivals d'envergure internationale qui s'y tiennent chaque été.

Il tient enfin à la qualité architecturale des bâtiments modernes de la Place des Arts et de l'aménagement en construction du Quartier des Spectacles.

## **SECTEUR 6 – FAUBOURG SAINT-LAURENT**

**Emplacement :** Du boulevard Saint-Laurent à la rue Sanguinet

**Valeurs spécifiques :**

L'intérêt patrimonial du secteur du Faubourg Saint-Laurent tient d'abord à sa valeur historique en tant que partie du premier tronçon de la rue Sainte-Catherine, ouvert à la fin du XVIIIe siècle. Il témoigne aussi de son évolution, notamment la présence du Red Light de Montréal qui a amené la Ville de Montréal à en démolir plusieurs îlots et à y implanter des projets qui ont trouvé leur concrétisation dans la construction des Habitations-Jeanne-Mance.

Il repose aussi sur son rôle de symbole de la marginalité par la présence de nombreux commerces *underground* qui s'adressent à des clientèles particulières. Il comprend la mythique

intersection Saint-Laurent/Sainte-Catherine qui constitue la ligne de démarcation entre l'est et l'ouest, au cœur du centre-ville.

L'intérêt du secteur s'appuie finalement sur ses valeurs paysagères, offrant certaines percées visuelles sur les espaces paysagés des habitations Jeanne-Mance vers le nord et sur le Vieux-Montréal vers le sud.

## **SECTEUR 7 – QUARTIER LATIN**

**Emplacement :** De la rue Sanguinet à la rue Saint-Hubert

**Valeurs spécifiques :**

L'intérêt patrimonial du secteur du Quartier latin tient d'abord à sa valeur historique pour la présence universitaire dans ce secteur depuis l'implantation de l'université Laval sur la rue Saint-Denis en 1878, tradition reprise lors de la création de l'UQÀM en 1969 et de son installation graduelle dans le quartier. Le témoignage de la vocation caritative de ce secteur se manifeste aussi par les traces de la présence passée de communautés religieuses, autour de l'ancienne cathédrale de Montréal que constituait autrefois l'église Saint-Jacques.

Il s'appuie sur sa valeur sociale comme carrefour de transit; étudiants, usagers du Métro et de la Grande Bibliothèque, travailleurs des bureaux environnants, itinérants, etc.

Il tient à ses valeurs paysagères pour la présence des repères urbains que représentent notamment les édifices de l'UQÀM, la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes et le parc Émilie-Gamelin et pour les vues dégagées vers le Vieux-Montréal au sud et la côte à Baron au nord.

Finalement, l'architecture soignée de la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes et des édifices de l'UQÀM, représentatifs de courants d'architecture des dernières décennies, contribue à la valeur artistique du secteur.

## **SECTEUR 8 – VILLAGE**

**Emplacement :** De la rue Saint-Hubert à l'avenue Papineau

**Valeurs spécifiques :**

L'intérêt patrimonial du secteur du Village tient d'abord à sa valeur sociale comme lieu festif nocturne, principalement dédié à la communauté gaie de Montréal. Il tient aussi à la valeur économique pour l'attrait touristique du secteur pour la clientèle gaie internationale.

Il se manifeste de plus dans sa valeur urbaine pour l'exemplarité de l'architecture de certains bâtiments qui ponctuent le secteur et la convivialité de l'échelle du bâti qui dialogue harmonieusement avec les rues transversales résidentielles.

Il tient finalement à sa valeur historique comme le plus ancien secteur commercial de la rue Sainte-Catherine, encore lisible dans la multitude de petits commerces qui y sont demeurés, davantage que dans les autres secteurs.

## **SECTEUR 9 – PONT JACQUES-CARTIER**

**Emplacement :** De l'avenue Papineau à l'avenue De Lorimier

**Valeurs spécifiques :**

L'intérêt patrimonial du secteur du pont Jacques-Cartier tient essentiellement à sa valeur paysagère pour le repère que constitue le pont Jacques-Cartier, et à sa valeur artistique pour la présence d'immeubles vernaculaires et la qualité des espaces publics.

**Groupe de travail :**

Caron, Denise, historienne, conseillère en aménagement, BPTÉ

Froment, José, conseillère en aménagement, Conseil du patrimoine de Montréal

Laberge, Jean, architecte, BPTÉ

Régis, Amélie, conseillère en planification, Division des affaires économiques et institutionnelles

Simard-Longtin, Martine, conseillère en aménagement, Division de l'urbanisme SMVTP

Turcotte, Stéphanie, conseillère en aménagement, Arrondissement de Ville-Marie

**Rédacteur :**

Jean Laberge, architecte, Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise

25 janvier 2011

Préliminaire